

LE GUIDE DU CONCERT

Directeur : Gabriel BENDER | Administrateur : Georges JANNEL

Secrétaire de la Rédaction : Albert CHEVALET, O. *

Rédaction et Administration : 12, place d'Anvers (IX^e) — Téléph. 114-04 et 444-63.

M. G. Bender reçoit le SAMEDI de 2 à 5 heures

SOMMAIRE

Le Clavier du Carillonneur, Cosmogonie musicale OCTAVE SÉRÉ
 Le Mouvement Musical..... M. D.
 Bibliographie G. B.

NOTES SUR LES CONCERTS :

Dimanche 19 :	Société des Concerts	p. 401	Jeudi 25 :	Schola Cantorum..	p. 406
»	Concerts Monteux.	p. 402	»	Composit Bretons..	p. 406
Lundi 20 :	M. Adolphe Veuve.	p. 404	»	M. Théodor Szanto.	p. 407
»	Quat. Rinacimiento	p. 404	»	Le Lied Moderne..	p. 408
»	Mlle Leech Carreras	p. 404	Vendredi 24 :	Schola Cantorum..	p. 408
Mardi 21 :	M. Ricardo Vinès-		»	Séance Viardot....	p. 408
»	Roda	p. 405	»	M. Roger Martin...	p. 408
»	Séance Viardot....	p. 405	»	M Pierre Matignon	p. 408
Mercredi 22 :	Mlle V. Suggia...	p. 406	Samedi 25 :	M. Nino Rossi.....	p. 409
»	M. Gabrini.....	p. 406	»	Mlle Ch. Moreau...	p. 409
»	Mlle Bétille	p. 406	»	Mme Coffe	p. 409
Jeudi 25 :	Concerts Chaigneau	p. 406	»	Société Nationale..	p. 409

Concerts annoncés, Spectacles lyriques, page 400

Manifestations musicales, page 409

ILLUSTRATIONS : M. Szanto, par Poitevin ; M. G. Enesco, par Alec Dolly.



De sourdes convulsions agitent — superficiellement, il est vrai — l'art musical de notre époque. Elles s'apparentent aux mouvements sismiques dont la force impulsive se propage d'un pôle à l'autre de l'écorce terrestre. Secousses à peine perceptibles ou violents ébranlements sont également incapables d'apporter dans l'ordre établi des modifications profondes et leur effort dévastateur ne saurait anéantir ce qui existe. Car, une fois passées les périodes de ténèbres et de chaos, c'est lentement que tout évolue, progressivement que tout se transforme.

L'abus de la dissonance et la recherche exaspérée de la sensation qui sévissent actuellement dans la musique, ont leurs défenseurs ardents et leurs prosélytes pleins de zèle. Quelques esprits, en effet, les considèrent ou affectent de les considérer comme un cataclysme bienfaisant et régénérateur, dont

on doit beaucoup attendre. Il faut se garder de partager une telle opinion. Il convient plutôt de ne voir là que le prolongement naturel et la conséquence logique du mouvement poétique qui se manifesta en France vers 1884.

Qu'ils nous paraissent lointains, les temps héroïques du symbolisme ! Ceux qui traitent de chefs-d'œuvre les bizarres productions que nous infligent en ce moment l'art pictural et musical, devraient bien relire certains de ces poèmes où triomphe une sonptueuse mais excessive phraséologie.

Tous les arts, en effet, suivent des routes parallèles. C'est la littérature, le plus souvent, qui s'engage la première dans une voie nouvelle. Peinture et musique prennent à sa suite la même orientation. En sorte que, revenue de ses errements et faisant un retour sur elle-même, la poésie déjà se mortifie, alors que musique et peinture sont en pleine crise.

A l'usage immodéré fait par les symbolistes du mot pour le mot, correspond aujourd'hui l'étrange emploi de la couleur pour la couleur, l'exclusive utilisation de l'accord pour l'accord. La sensation règne en maîtresse despotique. Sa volonté a répudié arbitrairement la forme, tyranniquement banni le dessin ou l'idée, impérieusement chassé les courbes, les volutes et les arabesques. Seules, ont trouvé grâce devant son caprice, les menues touches juxtaposées, les discordances de tonalités et un pe-

tit nombre de figures géométriques ou rythmiques, d'une raideur ingrate, dure et sèche.

Mais, toute sensation promptement s'évanouit. Pour que ne s'éteigne point la flamme subtile et que ne s'aperçoivent pas les cendres du foyer, vite coupez de nouvelles branches dans la forêt du rêve. Après les agrégations sonores d'une aigreur miraculeuse, voici la superposition cubiste des accords ennemis. Pourquoi plusieurs accords ne se chevaucheraient-ils pas à la façon des thèmes que l'on fait marcher ensemble ? Ce contrepoint harmonique — procédé factice, aux ressources restreintes — semble avoir pour objectif l'effet sonore qu'offre au promeneur la fête foraine, lorsque ses tapageuses baraques font simultanément feu de toutes leurs fanfares. La limite extrême de la civilisation musicale ainsi comprise, s'avère proche de la barbarie. Privée du lien de l'idée et du moule de la forme, la complication des rythmes et des sonorités nous ramène à la musique simpliste des peuplades primitives. Et le bruit réapparaît.

L'on avait cru jusqu'à ce jour que le véritable rôle des musiciens était de dompter, discipliner et transposer les différents bruits. Il paraît prouvé désormais que des oreilles très blasées — ce ne sont pas celles de tout le monde, heureusement — peuvent ressentir d'inexprimables jouissances auditives en écoutant le mugissement continu de la sirène, le monotone glougloutement des conduites d'eau, le grincement suraigu de l'essieu et l'acide morsure de la scie.

Un pareil plaisir n'a rien en soi de blâmable, à condition que ceux qui l'éprouvent ne veuillent point imposer à autrui leur propre goût. Le temps se chargera d'épuiser très vite cette surcharge à la sensation.

Malgré les farouches attaques des démolisseurs, les grands classiques resteront debout dans leur gloire comme sont demeurés vivants nos poètes et nos écrivains, après le furieux assaut du symbolisme. Cathédrales de l'art, ils n'écoutent d'ailleurs que la chanson du vent qui caresse leur flèche et, du haut de leurs tours, ils contemplent seulement les féériques mirages des aubes et des soirs sans se soucier de la foule chétive qui gesticule à leur base.

Octave SÉRÉ.

LES SPECTACLES LYRIQUES

OPÉRA. — Samedi, à 7 h. 1/2 : *Parsifal* (Mlle Demougeot, MM. Franz, Delmas, Lestelly, Cerdan, Narcon). — Lundi, à 8 h. : *Walkurie* (Mlles Demougeot, Hatto, Lapeyrette, MM. Franz, Delmas, Journet). — Mercredi, 9 h. : Gala pour

le Roi d'Angleterre : *Fragments des Barbares, la Fête chez Thérèse*.

OPÉRA-COMIQUE. — Samedi, à 8 h. 3/4 : *Tosca* (Mlle Chenal, MM. Marcelin, Périer, Delvoe). — Dimanche, 1 h. 1/2 : *Madame Butterfly* (Mme Carré ; MM. Francell, Vigneau) ; *Cavalleria* (Mlle Mathieu, MM. Palier, Reymond) ; — à 8 heures : *Lakmé, Navarraise* (Mme Vauchelet, MM. Devriès, Boulogne, Vours, Mlles Azéma, Kaiser, MM. Palier, Azéma, de Creus). — Lundi, 8 h. 1/2 : *Iphigénie en Tauride* (Mme Isnardon, Mlle Brohly, MM. Beyle, Ghasne, Allard, Quinault). — Mardi, 8 heures : *Contes d'Hoffman* (Mme Nicot, Mlles Lubin, Brohly, Tissier, MM. Marcelin, Périer, Mesmaecker). — Mercredi, 8 h. : *Car-men*.

TRIAXON. — Samedi, 18, à 8 h. 1/2 : *Fille de Mme Angot*. — Dimanche, à 2 h. 1/2 : *Vivandière* ; à 8 h. : *Noces de Jeannette, Barbier de Séville*. — Lundi, 8 h. 1/2 : *Zampa*. — Mardi, 8 h. 3/4 : *Vivandière*. — Mercredi, 8 h. 1/2 : *Roi des Montagnes*.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES. — Le samedi 25, réouverture. Saison anglo-américaine, « *L'amore dei tre re* ».

CONCERTS ANNONCÉS

du 26 avril au 2 mai

26	Conservatoire	2 1/4	Sté des Crts
—	Casino Paris	2 1/2	Crts Montoux
—	Sorbonne	2 1/2	Crts Spirituels
—	Gaveau	3	M. Kreisler
—	Gaveau	9	Crts Hasselmans
27	Conservatoire	9	Salon des Music.
—	Erard	9	M. Galston
—	Pleyel	9	Mlle Pastoureau
—	Agriculteurs	9	M. Munk
—	Villiers	9	M. Erbiceano.
28	Pleyel	9	Mlle Goudekot
—	Gaveau	9	Femmes de France
—	Erard	9	M. Braud
—	Agriculteurs	9	M. Basset
—	Gd Palais	3 1/2	Séance Viardot
29	Agriculteurs	9	Mme Vallin-Hekking
—	Pleyel	9	Mme Steiger
—	Gaveau	9	Mme Guilbert
—	Schola	9	M. Ibos
—	Erard	9	M. Amour
30	Foyer	3	Crts Chaigneau
—	Pleyel	9	Compositeurs
—	Erard	9	M. H. Gilles
—	Gaveau	9	M. Turczynski
—	Villiers	9	M. Erbiceano
—	Agriculteurs	9	M. Fleury
—	Gaveau	3 1/2	Répét. Schola
—	Géographie	4	Ouat. Capet
1 ^{er}	mai Gaveau	9	Crt Schola
—	Agriculteurs	9	M. Tordo
—	Châtelet		Loïse Fuller
—	Villiers	4 1/2	Double Quintette
—	Gd Palais	3 1/2	Séance Viardot
—	Pleyel	9	Mlle Ratez
—	Gaveau	9	M. Kellert
—	Agriculteurs	9	Les Normands